

[Texte]

Mr. Terrance Hunsley (Executive Director, Canadian Council on Social Development): Thank you, Mr. Chairman. I recognize the constraints of the time, but I must say that I look forward to this particular format because I think it is interesting to highlight not only different viewpoints but some converging views as well.

I do have a short statement, which I have circulated, but it does not attempt to paint any kind of a comprehensive response to the document and only touches on a few of the central concerns that we wanted to raise. Certainly the Forget commission has recommended major changes to the system of social security and we would like to zero in on some of the more important ones.

We think that the Forget commission has done a generally good job of pointing out the weaknesses of the UI program, and the anomalies and confusion of roles. It points out that regionally extended benefits are more of an income support than they are an insurance. Yet those benefits are not necessarily targeted to people in the lowest-income groups. It concludes that the small percentage of claimants who work for 2 or 3 months and draw benefits for 9 and 10 are using the program inappropriately.

The commission recognized that this pattern has been established in many cases by government job-creation projects and that, in other cases, communities and employers have used that approach to spread available work as far as possible. However, these and other anomalies in the program were generally known to the public before the commission reported them. The report suggests that the program be run on the basis of insurance principles—and of course that comes up several times in the report—eliminating income-support features and providing the greatest potential benefits to those who have the longest and the most stable employment patterns.

• 1850

It would replace the current benefit levels that are calculated on the basis of 60% of previous earnings up to a specified maximum, with a calculation based on 66 2/3% of the previous year's earnings and then annualized or divided into 50 equal payments. We have just shown a little example of what that really means.

For example, under the present system, a person who works for 20 weeks at \$300 a week may draw benefits at the rate of \$180 a week. Under the new system, under the annualized earnings system, that same person who would work for 20 weeks at \$300 a week, would now be drawing benefits at the rate of \$80 per week.

The effect, for all but the most stable of workers, would be to destroy the income-replacement function of UI. It would no longer be replacing income; it would from that point on be supplementing income. It would therefore turn it from an income-replacement program.

[Traduction]

M. Terrance Hunsley (Directeur général, Conseil canadien de Développement social): Merci, monsieur le président. Je sais que cette façon de procéder a été retenue à cause des contraintes de temps mais j'avoue que cela me plaît assez puisqu'il est intéressant de faire ressortir non seulement des points de vue différents mais aussi des opinions divergentes.

J'ai fait distribuer un court mémoire mais je vous signale qu'il ne s'agit pas d'une réponse globale au document et qu'il traite uniquement de quelques-uns des principaux points que nous voulions vous soumettre. La Commission Forget a recommandé d'importants changements au Système de la sécurité sociale et nous aimerions commenter ceux qui nous semblent les plus importants.

La Commission a généralement bien réussi à mettre en lumière les faiblesses du programme d'assurance-chômage, les anomalies et la confusion des rôles. Elle montre que les prestations complémentaires versées dans certaines régions jouent plutôt un rôle de soutien du revenu que celui d'une assurance. Pourtant, ces prestations ne soient pas orientées vers les personnes appartenant aux groupes de revenus les plus faibles. Le rapport conclut que le faible pourcentage de requérants qui travaillent pendant deux ou trois mois et touchent ensuite des prestations pendant neuf ou dix mois utilisent le programme de façon inappropriée.

La Commission reconnaît que ce phénomène découle souvent des projets gouvernementaux de création d'emploi et que, dans de nombreux cas, les collectivités et les employeurs ont utilisé ce mécanisme pour répartir au maximum le travail disponible. Cependant, ces faits, ainsi que d'autres anomalies du programme, étaient généralement connus du public avant la publication du rapport de la Commission. Le rapport suggère que le programme soit administré selon les principes de l'assurance, en éliminant les mécanismes de soutien du revenu et en versant les prestations potentielles les plus importantes à ceux dont les états de service sont les plus longs et les plus stables.

Le système actuel, en vertu duquel les prestations sont basées sur 60 p. 100 des gains antérieurs jusqu'à concurrence d'un maximum établi, seraient remplacées par un calcul fondé sur 66 2/3 p. 100 des gains de l'année précédente qui seraient ensuite «annualisés» ou divisés en cinq versements égaux. Nous vous avons donné un exemple de ce que cela représente en réalité.

Par exemple, en vertu du régime actuel, une personne peut travailler pendant 20 semaines à 300 dollars par semaine et recevoir des prestations de 180 dollars par semaine. Aux termes du nouveau régime, cette même personne qui travaillerait 20 semaines à 300 dollars par semaine toucherait des prestations de 80 dollars par semaine.

Pour tous les travailleurs à l'exception des plus stables, ce système supprimerait la fonction de remplacement du revenu de l'assurance-chômage. Le nouveau régime ne fournirait qu'un supplément de revenu.